



24 juillet 2019

## « FINAL CUT », L'ENFANCE ÉCARTELÉE

La comédienne Myriam Saduis pour ce quasi seule en scène, se met à nue devant son public d'après un texte autobiographique. Cette femme née de père tunisien et de mère italienne dans les années 60, témoigne de sa douleur et de son vécu d'être issue de la mixité culturelle.

Myriam est le fruit d'un amour secret, son père n'a jamais été accepté dans cette famille italienne. Le couple se réfugie et s'installe en France et se sépare trois ans après, Myriam ne reverra alors plus jamais son père. L'absence paternelle n'est pas abordée dans le début de la narration, l'accent est mis sur le comportement plutôt étrange de la maman qui petit à petit prive sa fille de son identité. L'auteure raconte ainsi les étapes les plus importantes de sa vie de petite fille jusqu'à la création de la pièce.

« Final cut » délivre beaucoup d'émotions avec son récit du comment se reconstruire quand une personne a été complètement morcelée depuis son enfance. Ses paroles sorties du cœur sont captivantes et ses interrogations sur le mélange des cultures parfois encore d'actualité. L'amour, on le sait, peut être destructeur aux dépens de ces enfants innocents privés totalement de leurs origines, allant même parfois faire changer leur nom de famille pour réduire à néant tous signes extérieurs identitaires.

Myriam Saduis mérite vraiment d'aller être entendue dans ce témoignage touchant et sensible. **Béatrice Stopin**

« Final Cut » – mise en scène par Myriam Saduis – à La Manufacture à 18h10 jusqu'au 25 juillet.